

Les contes reviennent en ville grâce à Paroles

Créée début 2010, l'association Paroles a présenté hier son programme pour la fin de l'année. Un programme tout en diversité culturelle, en deux lieux de Neuchâtel.

GREGORY VERGER

«Les peuples qui n'ont pas de légendes n'ont pas d'avenir.» Telle est la devise de l'association Paroles, dont l'objet est de promouvoir l'art du conte à Neuchâtel. Pour ce faire, l'association, créée en début d'année, fait appel à des conteurs professionnels. Elle mise aussi sur la diversité des formes de contes et l'interactivité.

Le comité organise sept soirées de contes de septembre à mars (voir encadré), au rythme d'une représentation par mois. A l'occasion de ces soirées, un professionnel viendra conter son histoire. «Chaque conteur a été vu au moins une fois par l'un des membres», rassure Fabienne Vuilleumier, présidente de l'association. Et tous viennent d'horizons très différents. A l'image de Boubakar N'Diaye, originaire du Sénégal, qui a entendu nombre d'histoires sous l'arbre à palabres pendant son enfance. Il n'y aura pas deux nationalités identiques.

Objectif premier de l'association: la modernisation de l'image du conte. «Des gens nous ont appelés pour savoir si on lisait des livres», relate, un peu contrariée, Fabienne Vuilleumier. «Le conte ne se lit pas. C'est une transmission orale», précise Annelise Hunziker, membre de l'association. «D'autres encore pensent qu'il s'agit d'histoires pour enfants», regrettent en chœur les deux femmes.

Paroles est née de l'observation que le canton de Neuchâtel était mal loti en spectacles de conteurs professionnels. «Les Neuchâtelois devaient se rendre à Fribourg ou dans le canton de Vaud pour assister à des festivals de contes», relève la présidente. Qui tempère: «Néanmoins, il y a ici de



PAROLES Les membres de l'association Paroles. De gauche à droite: Georges Grillon, Annelise Hunziker, Fabienne Vuilleumier et Stéphanie Majors.

(DAVID MARCHON)

nombreux conteurs et conteuses non professionnels, regroupés au sein d'associations telles que Perlune ou La Louvrée.» Deux membres de Paroles sont aussi à Perlune.

Par ailleurs, le projet s'articule autour de l'interactivité. «Nous souhaitons que conteurs et public restent après le spectacle pour échanger», prévient Fabienne Vuilleumier. Elle envisage que ce petit monde se retrouve le temps d'une collation pour poser des questions, donner ses impressions ou simplement rester dans l'ambiance du conte.

Afin de toucher un large public, Paroles s'intéresse à différentes facettes de l'art parlé, des «conteurs-slameurs» aux «conteurs-comédiens». Des premières parties où des conteurs amateurs diront leurs histoires sont au programme.

«Le problème c'est qu'ils ont souvent peur de venir se produire avant un professionnel», conclut la présidente de l'association Paroles. /GVE

Sept conteurs à Neuchâtel

- **15 septembre** «Dimoidemo d'où», de Philippe Campiche. A 20h au salon (sous le Bleu café).
- **3 octobre** «Je boirais l'eau des rêves et tu t'envoleras», de Sophie Joignant. A 17h au théâtre du Pommier.
- **28 octobre** «Prêtez-moi vos oreilles, je vous emmène dans mon village», de Boubakar N'Diaye. A 20h au salon.
- **2 décembre** «Mes vilaines pattes autour de votre cou charmant», de Flora Devi. A 20h au théâtre du Pommier.
- **20 janvier** «L'oralité se mélange». Soirée slam et contes, au salon (sous le Bleu café).
- **23 février** «Si l'honneur des femmes se situe entre leurs cuisses, entre celles des hommes se situe leur estime d'eux-mêmes», de Renée Robitaille. A 20h au salon (dès 14 ans, sous le Bleu café).
- **17 mars** «Avec son gros couscoussier géant ma mère cuisinait le monde», de Aïni Iftèn. A 20h au salon (sous le Bleu café) /gve